

Les vins français peinent

Les deux grands secteurs du vignoble français se trouvent actuellement en difficulté. Les vins d'appellation, moins soutenus qu'autrefois par la demande intérieure et étrangère voient leur situation de plus en plus fragilisée depuis plus d'un an, les pertes de marché en volume n'étant plus compensées par le niveau des prix. Pour les autres vins, avec une consommation de plus en plus en retrait et des disponibilités importantes et plus difficiles à écouler, les prix se sont récemment infléchis aussi bien sur les marchés intérieurs qu'extérieurs.

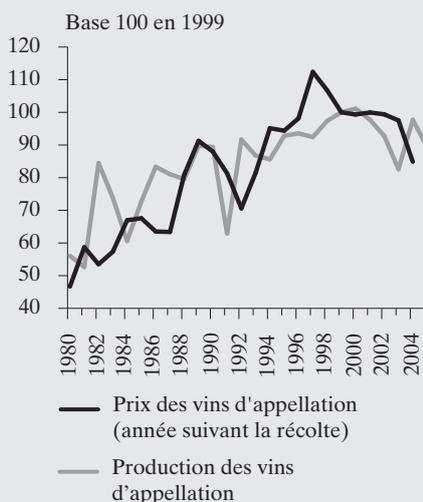
En raison de la baisse de la consommation en France des vins courants, la surface du vignoble français avait

fortement diminué au cours des années quatre-vingt, avec les mesures d'arrachage de vignes produisant ces catégories de vins. Ces arrachages ont modifié la répartition des surfaces en vignes à raisin de cuve à l'avantage de la viticulture d'appellation. Parallèlement, de moindres débouchés sur le marché intérieur ont favorisé un net développement des marchés à l'exportation. Mais ces derniers apparaissent de plus en plus fragiles.

La demande intérieure en vins d'appellation (17,3 millions d'hectolitres pour la campagne 2004/2005) n'augmente que modérément depuis sept ans. Elle avait nettement progressé jusqu'en 1998. Le vignoble revendiquant une appellation avait progressé en France depuis 30 ans pour répondre à la demande, en particulier dans le Bordelais. Ce développement a été stoppé à partir de l'année 2000 et les volumes produits ont été révisés à la baisse au cours des campagnes suivantes pour retrouver des niveaux proches de ceux du milieu des années quatre-vingt-dix. Parallèlement, les vins de pays ont connu un essor certain depuis 1979. En affichant de bons rapports qualité/prix, ils ont constitué un segment concurrentiel pour certains vins d'appellation. Sur les marchés à l'exportation, les ventes de vins d'appellation tranquilles (5,6 millions d'hectolitres en 2004) ont régressé en volume depuis 1998 (5 % en moyenne et par an). Ce repli est dû à la moins bonne tenue des vins rouges, les vins blancs résistant beaucoup mieux. En 2004 et sur les huit premiers mois de 2005, les ventes se replient en valeur alors qu'elles étaient parvenues à se maintenir entre 1999 et

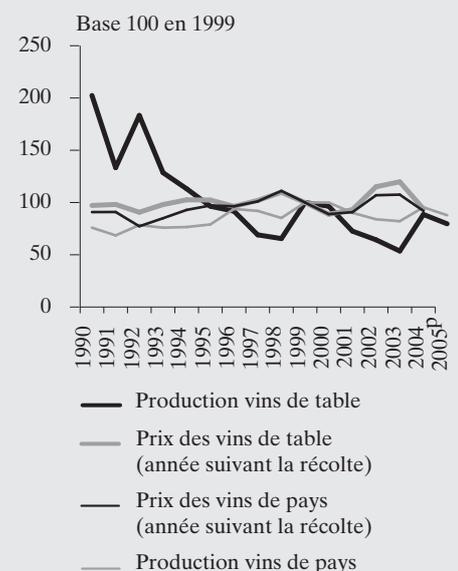
2003, soutenues par des prix en hausse. Les ventes vers le Royaume-Uni et l'Allemagne, nos principaux partenaires européens (plus du tiers des ventes), sont en retrait. Les importations de vins se sont accélérées au Royaume-Uni depuis 1997 mais au profit des vins du Nouveau Monde. Les parts de marchés des vins français sont passées de 32 % en 1992 à 21 % en 2004. L'Allemagne a également accru ses importations. Mais les pertes en parts de marchés des vins français y ont été moins importantes qu'au Royaume-Uni. Au Canada, en Suisse et au Japon, la France conserve son rôle de leader en valeur et en volume mais ses parts de marché se réduisent en 2004 sauf au Japon. Aux États-Unis, avec 15 % des volumes

La baisse des prix des vins d'appellation s'accroît



Source : Insee-Ippap, Douanes, Scees

Retournement à la baisse pour les vins de table et de pays



Source : Insee-Ippap, Douanes, Scees

à retrouver leurs marchés

importés par ce pays, la France a perdu 1 % de parts de marché au profit des vins australiens mais elle reste encore le premier fournisseur en valeur (30 %) (Source : Onivins, UbiFrance). Sur les huit premiers mois de l'année 2005, la baisse des exportations continue surtout d'affecter le marché de l'UE alors qu'on observe une moindre dégradation sur les pays tiers, due au redressement des exportations vers les États-Unis.

Soutenus par un contexte plutôt favorable, les prix à la production des vins d'appellation ont augmenté et cela jusqu'en 2000. Ils se sont ensuite stabilisés avant d'entamer leur décélération à partir de 2003. En moyenne, calculés sur les huit premiers mois de

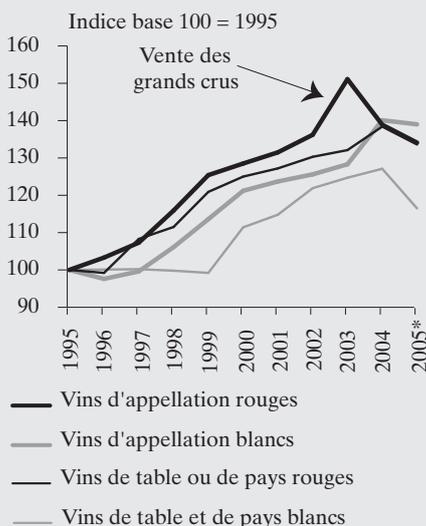
l'année 2005, les prix à la production se situaient 14 points en dessous de la moyenne des cinq dernières années. Sur les marchés à l'exportation, les prix moyens se sont également fortement accrus jusqu'en 2003. La hausse des prix avait même desservi les exportations françaises en 1999 et en 2000. Depuis 2004, si les prix moyens à l'exportation des vins blancs se stabilisent, ceux des vins rouges ont tendance à diminuer.

La consommation des autres vins (15,3 millions d'hectolitres sur la campagne 2004/2005) baisse sur le marché intérieur depuis plusieurs années. Toutefois le succès des vins de pays a permis d'enrayer cette baisse, tandis que le consommateur se détournait de plus en plus des vins de table ordinaires. Les volumes exportés de vins de table et de pays (7 millions d'hectolitres) ont diminué, dans un contexte de disponibilités importantes, dès 2004 alors qu'ils avaient progressé jusque-là.

Les prix à la production des vins de table et de pays fluctuent beaucoup plus que ceux des vins d'appellation, en fonction des disponibilités. Si les rendements sont limités pour les vins de pays, ils ne le sont pas pour les vins de table et les temps de stockage sont courts. Les prix des vins de table s'étaient bien redressés à la suite des deux petites récoltes des campagnes 2002/2003 et surtout 2003/2004. Ceux des vins de pays s'alignaient aussi sur le même mouvement. La baisse de production de ces deux petites récoltes successives et la hausse des prix qui en était résultée étaient toutefois inférieures à celles des vins de table. Avec l'arrivée de la récolte abondante de l'automne 2004, et compte tenu d'une

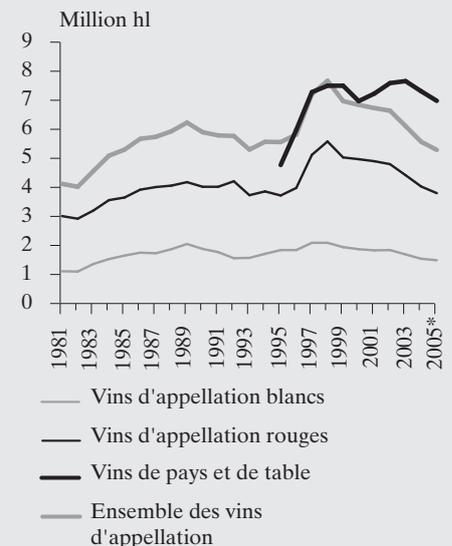
demande toujours moins soutenue notamment en vins de table courants, les prix ont chuté progressivement dans les mois qui ont suivi. Le déstockage plus important que par le passé intervenu en début de campagne 2005, pour loger la prochaine récolte, a de surcroît provoqué une surenchère à la baisse des prix au début de cet été. Ce sont les vins de table rouges qui ont été les plus affectés. Sur les sept premiers mois de l'année 2005, les prix moyens à l'exportation des vins de table et de pays apparaissent aussi en recul par rapport aux années antérieures.

Pause dans la hausse des prix à l'exportation



* Estimation pour 2005
Source : Douanes, Scees

Des exportations en volume de vins tranquilles en retrait



* Estimation pour 2005
Source : Douanes